



DES

# SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE,

OU

DESCRIPTIONS DES PLANTES LES PLUS RARES ET LES PLUS MÉRITANTES,

NOUVELLEMENT INTRODUITES SUR LE CONTINENT OU EN ANGLETERRE,

ET

EXTRAITES NOTAMMENT DES BOTANICAL MAGAZINE, BOTANICAL REGISTER, PAXTON'S  
MAGAZINE OF BOTANY, ETC., ETC., ETC.

OUVRAGE ENRICHÉ

**DE NOTICES HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES, ÉTYMOLOGIQUES, SYNONYMIQUES, HORTICULTURALES. ETC.,**

ET RÉDIGÉE PAR

**M. CH. LEMAITRE,**

Rédacteur en chef de l'*Horticulteur universel*, de l'*Herbier général de l'amateur* (2<sup>me</sup> série), etc., etc.; ancien professeur d'humanités de l'Université de France, membre honoraire de diverses sociétés savantes, etc.;

**M. SCHEIDWEILER,**

Président de la Société royale d'Agriculture et d'Horticulture de Bruxelles, professeur d'Agriculture et de Botanique à l'école vétérinaire du Gouvernement, membre de plusieurs sociétés savantes; et

**M. L. VAN HOUTTE,**

Horticulteur, ancien botaniste-voyageur, ancien rédacteur principal de l'*Horticulteur belge*, collaborateur de l'*Horticulteur universel*, ex-directeur du Jardin botanique de Bruxelles, etc.

---

Hic ver æternum!

Arboribus sua forma redit, sua gratia campis  
ornatuque solum versicolore nitet. SAUR.

---

TOME PREMIER.

**A GAND,**

CHEZ LOUIS VAN HOUTTE, ÉDITEUR.

1845.



*Det. Wm. & J. P. in Horto Van Houtteano.*



STAPELIA CACTIFORMIS Hook.

*Afric. austr.*

*Serre tempérée.*

# STAPELIA CACTIFORMIS.

STAPÉLIE EN FORME DE CACTUS.

ÉTYM. Bodæus Stapel, hollandais, médecin et botaniste, mort en 1644.

Asclepiadaceæ § Pergulariæ-Stapelieæ. — Pentandria-Monogynia.

CHARACT. GENER. — *Stapelia* L. Gen. 1062. *Calyx* quinque-partitus. *Corolla* rotata quinquefida carnosa. *Cynostegium* sæpius exsertum. *Androzona* (1) duplex, exterioris foliolis v. laciniis integris v. partitis; interioris corniculiformibus simplicibus v. bifidis. *Antheræ* apice simplices. *Pollinia* (2) erecta ventricosa margine hinc pellucido. *Stigma* muticum. Folliculi subcylindracei læves erecti. *Semina* carnosa. — Plantæ *capensæ carnosæ ramosæ*, ramis *aphyllis sæpius tetragonis angulis dentatis*, floribus *ut plurimum speciosis atrosanguineo guttatis v. marmoratis et tunc nunquam odore nauseoso stercorario.*

- a. STAPELTONIA ENDLICH. Gen. Pl. 3524. a. *Androzona* exterior quinque-partita, laciniis indivisis, interior corniculis simplicibus v. bipartitis. JACQ. Stap. t. 47-59. — MASSON, Stapel. t. 11-13. 17-19. 39. Bot. Mag. t. 536. 585. 1240. 1890. Bot. Reg. t. 756.
- b. GONOSTEMON HAW. Syn. succ. 27 *Androzona* exterior pentaphylla, foliolis ligulæformibus, interior corniculis simplicibus uncinatis. — JACQ. l. c. t. 20-23. WENDL. Collect, t. 51. Bot. Mag. t. 1006. 2037.
- c. PODANTHES HAW. l. c. 32. *Androzona* exterior quinque-partita, laciniis emarginatis, interior corniculis brevissimis simplicibus infractis. — MASS. l. c. t. 8. 9. 34. 36. JACQ. l. c. 18. 19. Bot. Mag. t. 786.
- d. TRIDENTEA HAW. l. c. 34. *Androzona* exterior quinque-partita, laciniis tridentiformibus, interior corniculis bifidis, ramulo interiore. — MASS. t. 15. 16. JACQ. 24-28. Bot. Mag. t. 1234. 1839.
- e. TROMOTRICHE HAW. l. c. 36. *androzona* exterior quinquepartita, laciniis horizontalibus emarginatis v. serratis, interior corniculis bifidis, ramulo interiore longiore clavato. — MASS. t. 1. JACQ. t. 44-46.
- f. CARUNCULARIA HAW. l. c. 334. *Androzona*

exterior pentaphylla, foliolis patulis emarginatis, interior corniculis bifidis torosis clavatis carunculatis. — MASS. t. 21. 37. JACQ. t. 60-63. Bot. Mag. t. 793.

- g. ORBEA HAW. l. c. 37. *Androzona* exterior pentaphylla, foliolis patulis bi-tridentatis, interior corniculis bifidis, ramo interiore longiore clavato. — MASS. t. 38. JACQ. t. 29-43. Bot. Mag. 1169. 1676. 1833. Bot. Reg. t. 755.
- h. OBESIA HAW. l. c. 42. *Androzona* exterior gamophylla scutiformis, interior corniculis bifidis, ramo exteriori patulo, interiore in stigma incumbente. — MASS. t. 38. JACQ. t. 29-43. Bot. Mag. 1196. 1676. 1833. Bot. Reg. t. 755.
- i. DUVALIA HAW. l. c. 42. *Corollæ* laciniæ replicatæ faux in orbiculum solidum elevata. *Androzona* exterior sicut in precedente, interior corniculis simplicibus stigmati incumbentibus. — MASS. t. 29. JACQ. t. 10-15. Bot. Mag. t. 1184. 1397.
- k. PECTINARIA HAW. suppl. *Androzona* foliola staminaque pectinata. — MASS. t. 30.

HOODIA SWEET. Hort. Brit., ed. 2. 395 (*Scytanthus* HOOK. Ic. pl. 1844. *Monothylaceum* DON. Gen. Syst. IV.) et DESDIMORCHIS EHRENB. Linn. IV. 94. (*Stapelia quadrangula* FORSK.) genera sunt satis distincta.

Contra, APTERANTHES MIK. n. a. n. c. XVII. 594. t. 41. (*Stap. Gussoneana*...?) PIARANTHUS R. BROWN. Mem. soc. WERM. 1-23. (MASS. l. c. t. 23. 24. 31. 32. 35. Bot. Mag. t. 1648.) HEURNIA R. BR l. c. 23. MASS. l. c. t. 2. 5. 7. JACQ. t. 1-9. Bot. Mag. t. 506. 1227. 1661. 1662. genera sunt rite *Stapelie* ut sectiones referenda NOB. de *Stapel. inedit.* CH. L.

CHARACT. SPEC. — *Stapelia (Podanthes?) cactiformis* HOOK. Bot. Mag t. 4127. *Caule cylindraceo simpliciter undique mamillis areolato, mamillis inferioribus majoribus transversim oblongis, superioribus minoribus subrotundis angulatis medio puncto depresso; floribus ex apice caulis subsessilibus aggregatis parvis; corollæ subrotatæ laciniis triangulari-acutis. Androzona serie externa quinquefida, dentibus interjectis, lobis bifidis, laciniis divaricatis.* Id. l. c.

(1) ἀνήρ, étamine (homme); ζῶμα, ζώνη, ceinture; *étamines en ceinture!* un seul mat, quand il est clair et expressif, vaut mieux qu'une périphrase. CH. L.

(2) *Pollinia* NOB. seu *Massæ Pollinis* AUCT. l. c. Même Observation que ci-dessus. CH. L.

« La plante qui fait le sujet de cet article est une des plus remarquables d'un genre fort remarquable lui-même. Il est bien à regretter, sous ce rapport, qu'un grand nombre d'espèces autrefois répandues dans nos jardins, soient maintenant perdues et que quelques nouvelles viennent à grande peine les remplacer. Parmi ces dernières on peut citer la curieuse *Stapelia Gordoni*

MESS (*Scytanthus Gordini*, HOOK. Ic. Pl., t. 625 (1) découverte sur les bords de la rivière d'Orange et ailleurs dans le sud de

(1) Ce nouveau genre (*Scytanthus*) n'est autre que le *Hoodia* de Sweet et le *Monothylaceum* de Don, cités plus haut; il est singulier que la connaissance de ce double fait ait échappé à l'illustre botaniste anglais. (Voir la note ci-dessus.) CH. L.

l'Afrique par M. Burke, qui l'envoya avec celle dont il s'agit à son patron, le comte de Derby, à Knowsley. Cet amateur la reçut en outre parmi d'autres plantes recueillies dans la contrée des petits Namaquois par M. Zeyher. La *Stapélie cactiforme* vient de fleurir dans le Jardin royal botanique, en août dernier.

» DESC. La tige, ou en d'autres termes, la plante entière, a plutôt l'apparence d'une Mammillaire (famille des Cactacées) ou de quelque Euphorbe charnue du Midi de l'Afrique que d'une Stapélie. Elle est obovée cylindrique; haute d'environ 11 à 12 centimètres sur 5 de diamètre, d'une couleur glauque et couverte de mamelons. Ceux-ci, dans la partie inférieure et ancienne de la tige sont transverses, oblongs; dans la partie jeune d'icelle ils sont plus petits, presque arrondis, subanguleux, en raison de la pression commune; tous sont proéminents et marqués au centre d'un petit enfoncement.

» Les fleurs sont petites, aggrégées au sommet de la tige, presque sessiles et rayées transversalement de bandes et de macules rouges.

» Calyce profondément quinquédenté. Corolle subrotacée, et en même temps un peu campanulée, à surface couverte de très-petites verrucosités, à cinq segments triangulaires-aigus, étalés.

» La forme générale de la fleur et la structure de l'appareil sexuel approchent, sous plusieurs rapports, de celles du § *Po-danthes*, mais il existe des différences et le port de la plante est tout autre que celui des espèces que renferme ce sous-genre. Ainsi l'Androzone externe a cinq divisions principales, munies chacune d'une dent interposée; elles sont en outre fourchues ou profondément fendues et à segments étalés; les cornes ou segments de l'Androzone interne, sont linaires-oblongues, assez courtes et courbées sur le gynostège.

HOOKEK. (Trad. de l'anglais.)

---

### CULTURE DE LA STAPELIA CACTIFORMIS

#### *Et remarques particulières sur la Culture générale de ces plantes.*

Comme ses congénères, cette plante ne se plaît que dans une situation sèche et bien exposée à toute l'influence solaire. Il ne faut l'arroser qu'avec une extrême parcimonie et seulement pendant la belle saison; la tenir en hiver près des vitres sur une tablette élevée et parfaitement éclairée; la planter exclusivement dans une bonne terre franche normale rendue meuble au moyen d'un mélange de gravier ou mieux de fragments très minces de briques concassées.

En été, outre le mode restrictif d'arrosement que je viens d'indiquer, il sera bon de l'exposer, pendant toute cette période,

en plein air, dans une situation chaude, mais légèrement abritée des rayons directs du soleil de midi, du moins pendant les premiers jours qui suivront la sortie de la serre.

Je ne saurais rien dire du mode de multiplication qu'il conviendrait de suivre pour propager cette plante qui jusqu'ici du moins, paraît ne devoir pas se ramifier, et n'a pas encore produit de graines.

---

Je profite de l'occasion pour rappeler au lecteur que ce beau genre de plantes après avoir joui auprès des amateurs d'une

vogue réelle, est aujourd'hui tombé dans un discrédit immérité. Il en est cependant peu qui offrent des fleurs aussi grandes, aussi originales de forme et de coloris.

Ou m'objectera tout d'abord que l'odeur peu agréable qu'exhalent leurs fleurs, est un motif suffisant pour négliger la culture des Stapélies. Sans prétendre nier cet argument *ad plantam*, je dois dire que toutes ne présentent pas l'inconvénient signalé et que d'ailleurs la grande beauté et la singularité des fleurs de la plupart d'entre elles, la facilité de les cultiver et de les multiplier, rachètent suffisamment le défaut qu'on leur reproche.

Une cause plus rationnelle d'abandon est

la défectuosité de leur nomenclature, et cette cause le rédacteur de l'*Horticulteur universel* l'a exposée avec toute la lucidité désirable. Je me contente donc de renvoyer le lecteur à cet ouvrage, en répétant avec l'auteur ci-dessus mentionné, qu'il n'existe en ce moment, nulle part en Europe, une collection un peu importante de Stapélies, et qu'en outre, on ne connaît qu'imparfaitement les noms réels de celles qu'on possède. J'insiste ici sur l'opportunité de la culture de ces plantes, et je puis affirmer que les amateurs qui suivront mes conseils, n'auront qu'à se louer de la résolution que je leur aurai inspirée.

L. VH.